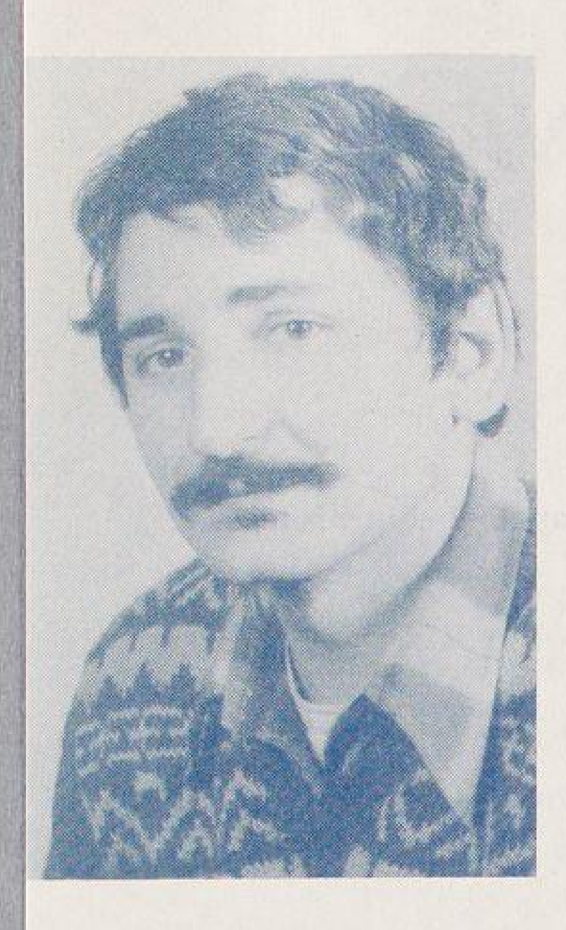
Dans la 2ème circonscription de l'ESSONNE l'Union Ouvrière et Paysanne présente la candidature de



Thierry Bérichvili : candidat.
Thierry Berichvili, 26 ans, marié, un enfant, ouvrier métallurgiste à Tréfimétaux (PUK). Militant du PSU après 1968, il participe à la scission de la Gauche révolutionnaire où il travaillera au ralliemment des marxistes-léninistes de France, qui se fera en juin 1974.

Entré à Tréfimétaux, en 1973, il sera délégué syndical, délégué du personnel et au comité d'entreprise. L'usine comptant beaucoup d'immigrés, la section syndicale sera à l'initiative d'une des premières grèves des foyers Sonacotra, au foyer d'Arpajon contre le gérant raciste qui fut muté ailleurs.

Durant l'automne 1975, la section défila en soutenant la lutte du peuple espagnol, et particulièrement les cinq militants, assassinés par Franco.

Les actions ont été nombreuses contre les accidents du travail, pour la hausse des salaires, forgeant ainsi, petit à petit, l'unité des travailleurs français et immigrés.

Aujourd'hui, les marxistes-léninistes luttent contre les dirigeants PCF et CGT qui veulent de l'extérieur briser l'unité des travailleurs.

Gilbert Rainerie : suppléant.
Gilbert Rainerie, 29 ans, employé postal, est le fils d'un navigateur aérien, petit fils d'un ouvrier-électricien et d'un petit paysan.

Étudiant en histoire de 1968 à 1973, membre de l'UNEF, il adhère au PSU en 1968. Il participe à la scission de la Gauche révolutionnaire puis au ralliement aux communistes marxistes-léninistes de France. Bien connu à Brétigny, il y est un actif propagandiste de la presse marxiste-léniniste.



QUI SOMMES NOUS ?

Nous sommes des travailleurs, militants syndicalistes et politiques depuis plus de 10 ans. Nous n'avons jamais été mêlé à quelque scandale que ce soit, ou « tripatouillages », plus ou moins honnêtes, liés aux partis traditionnels de droite comme de gauche.
Nous allions la vitalité de notre jeunesse à la riche expérience de nos dirigeants, dont certains ont milité des dizaines d'années au sein du PCF, quand il était révolutionnaire.

POURQUOI NOUS PRÉSENTONS NOUS ?

Dans toute cette « foire d'empoigne » que sont les élections, où tout le monde promet « monts et merveilles » et en supplément, la lune en couleur NOUS NE PROMETTONS RIEN !

Nous nous présentons, car nous sommes les seuls à dire que les élections ne changeront jamais rien, nous nous en servons comme d'une tribune pour développer nos idées.

Nous sommes les seuls qui au deuxième tour ne prendrons parti pour les candidats bourgeois de droite ni de gauche.

Nous sommes les seuls à donner la parole aux travailleurs en lutte, électeurs ou non, comme les travailleurs immigrés et les jeunes apprentis.

Nous sommes les seuls à dénoncer les risques de guerre causés par les deux superpuissances USA et URSS et particulièrement le social impérialisme russe que est le plus agressif.

Nous sommes les seuls à dire la vérité aux travailleurs ; que si l'on veut vraiment changer cette société d'exploitation et d'injustice, il faut :

LUTTER
LUTTER ENCORE
LUTTER TOUJOURS !

IL FAUT LUTTER CONTRE LES PATRONS QUI SONT AU POUVOIR.

Dans les entreprises :
Contre le chômage et les licenciements, les mauvaises conditions de travail et les salaires de misère, ce ne sont pas des accords « bidons » entre les patrons et les dirigeants syndicaux qu'il faut. Mais bien la lutte déterminée contre l'exploitation pour imposer nos justes revendications, comme à la Snecma-Corbeil (l'atelier des commandes numériques), comme à l'AOIP-Évry, comme à Tréfimétaux-Brétigny ou les postiers.
Dans les quartiers et les villes :
Contre les hausses des loyers, la hausse des prix, la répression et le racisme, ce ne sont pas des pétitions et des télégrammes qu'il faut. Mais bien la lutte résolue et unie des habitants, comme les résidents de la Sonacotra à Étampes ou les jeunes de Corbeil.

IL FAUT LUTTER CONTRE LES FAUX AMIS !

Les partis bourgeois de gauche crient à tous les vents qu'ils veulent la défense des intérêts des travailleurs. Mais voyons les faits :
Quand un parti de gauche devient majoritaire dans une commune, les mêmes méthodes que la droite sont mises en œuvre :
— les impôts locaux sont aussi élevés, comme à Brétigny (27,7 % d'augmentation en 1977...) ;
— les « combines » et le « piston » sont pratiques courantes, pour avoir du travail à la mairie, ou un logement ;
— les agents communaux font les frais de la crise, on licencie, directement ou indirectement, comme à Brétigny et à Étampes ;
— les dépenses de prestige, plans d'eau, réfection de mairie, stades, piscines, alors que les besoins vitaux, comme les crêches et les hôpitaux, ne sont même pas satisfaits.
Exactement les mêmes méthodes que les patrons et les élus de droite !

IL FAUT LUTTER TOUS ENSEMBLE ET EN MÊME TEMPS !

Nous n'avons pas de « programme miracle » à vous proposer.
Travailleurs de la circonscription, ne comptez que sur vos luttes, organisez vous, dans les usines, les campagnes, les quartiers, les bureaux et les lycées, pour faire échec à la bourgeoisie de droite comme de gauche ! Que toutes les couches de notre peuple s'unissent à travers ces luttes, c'est ainsi que les travailleurs de notre pays se prépareront progressivement à la révolution socialiste, seule façon d'abattre le capitalisme et d'établir la dictature du prolétariat, la démocratie prolétarienne, le socialisme.

Votez pour Thierry BERICHVILI, et Gilbert RAINERIE candidats de l'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE pour la DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE.

N & F Paris

L'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE

pour la
DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE

Expression du mouvement de masse et des luttes de la classe ouvrière, les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne sont eux mêmes, dans leur très grande majorité, des travailleurs : 80 % des candidats sont des ouvriers et des employés,

— 58 % sont des ouvriers
— 21 % des employés (agents hospitaliers ou postiers pour la plupart)
— 10 % des enseignants
— 2 % des paysans
— 9 % des chômeurs, techniciens et journalistes

Ces chiffres ont une signification,ils montrent qu'ils connaissent les problèmes du peuple, puisqu'ils les vivent. Ils savent aussi ce que sont les luttes puisqu'ils les impulsent bien souvent.

LA DROITE, ON EN A ASSEZ !

La crise frappe tout le pays :

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de plus conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'État du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Votez pour les candidats
de l'Union Ouvrière et Paysanne
pour la Démocratie Prolétarienne.